

Rezensionen / recensions / recensioni

Hofstetter, Rita & Schneuwly, B. (avec la collab. de Lussi, V., Cichini, M, Criblez, L. & Späni, M.). (2007). *Emergence des sciences de l'éducation à la croisée des traditions académiques contrastées. Fin du 19e – première moitié du 20e siècle*. Berne: Peter Lang, Exploration. Education: Histoire et pensée. 539 pages

La question de la place des sciences de l'éducation à l'Université est sans doute d'actualité. Mais ce n'est pas celle qu'elles occupent en tant que discipline académique en soi qui les met sous les feux de la rampe. Ainsi, les polémiques qui prévalent notamment à Genève à propos de la formation des enseignants de l'école primaire, ou encore les discussions dans le canton de Vaud à propos de la loi sur la HEP et sa collaboration avec l'Université soumise au Parlement en novembre 2007 montrent que c'est bien leur place légitime dans le domaine politiquement fort sensible des formations à l'enseignement qui occupe la place publique. Mais le débat est-il récent ?

Dans l'ouvrage collectif qu'ils ont dirigé, R. Hofstetter et B. Schneuwly montrent comment le *champ disciplinaire* des sciences de l'éducation a plusieurs caractéristiques qui font à la fois sa spécificité et sa complexité. Ainsi l'interaction étroite entretenue avec les champs sociaux et professionnels de référence, leur attention aux phénomènes éducatifs dans leur proximité politique et sociale avec le terrain et les contours peu ou mal définis des sciences de l'éducation par définition pluridisciplinaires, en font un champ extrêmement dynamique et mouvant dont les phénomènes sont cependant difficiles à cerner, à *historiciser*, nous disent les chercheurs. Dès lors, à la suite d'autres historiens et sociologues de l'éducation, les responsables de l'équipe de recherche en histoire de l'éducation (ERHISE) ont pris pour objet et point de vue le *processus de disciplinarisation* des sciences de l'éducation à partir du début du 19e siècle, lorsque sont fondées les premières chaires dans lesquelles est présente la pédagogie ou science(s) de l'éducation «pour analyser précisément comment s'institutionnalisent et se différencient peu à peu les cursus et instituts permettant une progressive spécialisation et professionnalisation de la recherche éducationnelle». La Suisse, laboratoire pluriculturel par excellence, offre un excellent terrain de recherche sur cet objet: il permet d'observer «l'effet de traditions académiques différentes sur les premiers développements des sciences de l'éducation» (p. 3). L'objectif annoncé de l'ouvrage est triple: il s'agit de *décrire l'évolution du champ disciplinaire en Suisse* et de rendre compte des processus qui ont contribué à son émergence et son évolution; d'autre part, une *analyse des logiques institutionnelles et cognitives* sous-jacentes aux traditions permet de définir des configurations contrastées entre les sites universitaires retenus. Enfin, cet ouvrage tente d'appréhender le *processus de*

disciplinarisation des sciences de l'éducation dans ce qu'il a de prototypique par rapport aux relations étroites que celles-ci entretiennent avec le contexte social «dans lequel il s'inscrit, dont il dépend et qui l'influence» (p. 3).

Extrêmement ambitieux, ce triple objectif est cependant atteint au fil des 540 pages de cet important ouvrage organisé en deux parties. À travers six monographies originales et donc six chapitres, la première partie de l'ouvrage retrace le panorama fort complet de l'histoire institutionnelle de la pédagogie ou des sciences de l'éducation dans chacun des sites universitaires les plus significatifs de Suisse (Zurich, Berne, Bâle, Genève, Lausanne et Fribourg) – l'histoire des autres sites ayant participé au développement des sciences de l'éducation (Neuchâtel, Saint-Gall, Ecole polytechnique de Zurich) n'est cependant pas oubliée et fait l'objet d'un chapitre spécifique.

La seconde partie s'intéresse de plus près aux enjeux professionnels, communicationnels et cognitifs. Sont ainsi analysés les *conditionnements réciproques* des sciences de l'éducation et les inscriptions universitaires des formations à l'enseignement ou encore la question de la spécificité de la *pédagogie curative*, celle de l'*orientation professionnelle*. Les problèmes de la socialisation en sciences de l'éducation, à travers la structure de la discipline dans les règlements d'études et les examens est analysée, *entre logiques disciplinaires et professionnelle*. La question des *acteurs* et des effets de leur activité est posée en terme de réseaux nationaux et internationaux, de leurs carrières locales ou internationales. Sont aussi analysées les infrastructures éditoriales des sciences de l'éducation, à savoir les domaines de publications investis par les acteurs, leurs réseaux, nationaux et internationaux à travers les trois formes cognitives qui s'en dégagent, soit la configuration *philosophico-pédagogique*, à laquelle se rattachent les sites de Berne et de Bâle tout au long de la période observée, la configuration *pédagogique* (Fribourg et Lausanne) et la configuration *psycho-pédagogique* (Genève).

L'ouvrage, dense, rend compte du foisonnement de la réalité helvétique, tant d'un point de vue diachronique que chronologique, et permet d'appréhender la complexité historique, politique et sociale du champ disciplinaire toujours en tension avec les intérêts locaux et les visées internationales que les acteurs entretiennent. Les difficultés rencontrées par l'émergence du champ scientifique, difficultés inhérentes au rapport conflictuel entretenu entre profession et discipline, sont bien décrites. Le lecteur a entre les mains tous les éléments lui permettant de comprendre comment la fonction professionnalisante de la pédagogie place celle-ci sous l'influence des pouvoirs politico-administratifs en charge des systèmes éducatifs et des différences culturelles et/ou régionales. Ainsi, les objectifs poursuivis pour la formation des enseignants secondaires ou des enseignants primaires ne sont pas les mêmes: les analyses historiques proposées dans l'ouvrage montrent les tensions en jeu et comment ont été réalisés les découpages et différenciations à l'origine des distinctions que nous connaissons encore aujourd'hui. Ou encore comment la psychologie, lorsqu'elle devient incontournable dans les années 1920, tend à supplanter la philosophie dans le champ et

notamment en Suisse romande. Très proche alors de la pédagogie, à travers les approches empiriques et compréhensives du terrain de l'éducation, la psychologie s'en distance pourtant lorsque les sciences de l'éducation se développent et gagnent en autonomie, tout en se différenciant elles-mêmes. Tout au long de ces processus historiques, instances universitaires, représentants professionnels et autorités politiques poursuivent des enjeux distincts et entretiennent des rapports plus ou moins conflictuels selon les régions, les époques. L'analyse historique de la création des sciences de l'éducation dans les différents sites montrent les processus régionaux en jeu et les stratégies qui ont été utilisées pour asseoir, selon les cultures respectives, l'autorité capable d'imprimer la direction du développement des sciences de l'éducation en tension entre la légitimité sociale et professionnelle voulue par le politique et la légitimité disciplinaire défendue par les acteurs universitaires.

Référence scientifique par rapport à l'histoire du développement des chaires de sciences de l'éducation dans la complexité de leur émergence, cet ouvrage offre également au chercheur en quête d'éléments factuels rapides, deux annexes utiles, concises et précises: ainsi, chaque site analysé, quelle que soit son importance, fait l'objet d'un tableau résumant son histoire chronologique et des fiches biographiques sont proposées pour plus de 90 acteurs essentiels, permettant de retrouver rapidement leurs dates de naissance et décès, leur nationalité ou canton d'origine, leur formation et leurs titres académiques, leurs activités universitaires et extra-universitaires ainsi que, s'il en ont eu une, leur activité éditoriale.

Cet ouvrage, à considérer comme l'ouvrage de référence dans le domaine à ce jour, apporte des informations originales et précieuses sur l'émergence et le développement de la pédagogie et des sciences de l'éducation dans les Universités de Suisse. Mais il permet en outre au lecteur de se plonger dans cette *mosaïque* complexe qui a présidé à la naissance du champ disciplinaire des sciences de l'éducation selon des configurations géographiques, sociales et cognitives contrastées, et ce voyage historique permet de comprendre peut-être un peu mieux que ce qui se joue, aujourd'hui est bel et bien la suite d'évolutions dont les processus sont pour le moins complexes et anciens.

Pierre-François Coen, Haute école pédagogique de Fribourg